

La retraite de trente jours



Saint Ignace compose les Exercices spirituels
dans la grotte de Manrèse

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnaud
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélar Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laffêche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beauvin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.* R. P. Lépicier O. S. M.
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche et Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *La Sainteté PIs XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne

La retraite de trente jours

par le R. P. Joseph LEDIT, S. J.

*Au P. Joseph-Papin Archambault,
pionnier des Retraites fermées au Canada,
à l'occasion de son jubilé.*

Les *Exercices spirituels* de saint Ignace, tels qu'ils furent rédigés par leur auteur et approuvés par l'Église, prennent trente jours — trente-trois jours en comptant les trois jours de repos intercalés entre les quatre semaines.

A l'origine, on faisait d'ordinaire les Exercices de trente jours. Ils furent une des grandes forces de la réforme catholique, après la révolution protestante. Ils donnèrent à l'Église des saints nombreux, imprimèrent une forte impulsion à l'apostolat. Saint Charles Borromée et saint François de Sales, pour ne nommer que ceux-là, s'en servirent pour transformer leur vie personnelle et leurs diocèses.

Les Exercices de trois, cinq, huit ou dix jours ne sont que des adaptations plus ou moins heureuses, plus ou moins efficaces, de ce que saint Ignace avait établi. Il est manifeste que les grâces extraordinaires qui sont attachées aux Exercices spirituels supposent que ceux-ci seront faits avec la fidélité requise.

En dehors de quelques communautés, aujourd'hui, on ne fait presque plus les Exercices de trente jours. N'est-ce pas une des causes du fléchissement spirituel que l'on voit partout? Cependant, tous sont d'accord à réclamer une vie spirituelle plus intense. Les Papes la demandent dans leurs encycliques; les prêtres enfermés à Dachau constatèrent, au cours de ces réunions que décrit le P. de Ghellinck dans la *Nouvelle Revue théologique*, que la nécessité la plus urgente de l'Église était une vie intérieure plus intense dans le clergé. On ne peut concevoir de véritable

Action catholique sans une ardente vie de prière chez ses dirigeants.

En France, le P. Valensin commença par organiser *une* retraite de trente jours pour le clergé diocésain. Puis il reprit l'œuvre chaque année. Il trouve toujours un groupe d'enthousiastes. Au début de la guerre, il était en Chine pour organiser ces retraites de trente jours en plein pays de mission.

Pourquoi pas au Canada ?

La retraite de trente jours produirait des fruits incalculables non seulement de sanctification personnelle, mais d'apostolat. Un prêtre surnaturel est infiniment plus écouté de Dieu et des hommes qu'un prêtre dont la vie spirituelle est languissante. La sainteté sacerdotale est une source de sanctification pour les fidèles; la tiédeur du prêtre est une cause de scandale.

De plus, la retraite de trente jours est un cours d'ascétique et de mystique à la fois théorique et pratique. On y apprend, en s'exerçant, beaucoup de choses sur la vie spirituelle, les différentes manières de faire oraison, la direction des âmes, la formation d'apôtres, la manière de combattre les scrupules. On y trouve une doctrine claire sur la pénitence, la mortification corporelle, d'admirables règles de tempérance. De sages conseils y sont donnés pour la distribution des aumônes, la vie liturgique, le sens catholique. Tout cela, on l'apprend en la faisant!

Il nous semblait que ceux qui ont charge d'âmes, en particulier, peut-être, les aumôniers de couvents, d'Action catholique, les professeurs de séminaires, etc., pourraient en retirer beaucoup de profit. Après tout, il se donne des « cours d'été » sur n'importe quoi, et il n'y a pas un cours sur la face de la terre qu'on puisse comparer aux Exercices spirituels de saint Ignace.

Donc, après une longue préparation, on décida de se lancer. Pourrait-on trouver, dans les quatre provinces ecclésiastiques de langue française au Canada, une vingtaine de prêtres capables de se livrer à une expérience religieuse de ce genre ?

Avant de faire cette proposition au clergé, il nous sembla nécessaire de demander l'autorisation de Nosseigneurs les évêques. La difficulté était de trouver des prêtres qui puissent se libérer pour un mois tout entier.

La lettre épiscopale suivante n'a pas besoin de commentaires :

Votre projet d'organiser la retraite d'un mois pour le clergé séculier est très louable et ne saurait donner que d'heureux résultats. Je crains fort cependant qu'il se trouve peu de diocèses qui pourront répondre à votre projet.

Pour ne parler que du diocèse de X..., je vous avoue franchement que je ne vois pas comment je pourrais répondre à votre invitation. Nous en sommes rendus à n'accorder qu'un dimanche absent pour ceux qui prennent leurs vacances, par suite du manque de prêtres. Je dois faire du ministère à mon tour...

Quand on ne peut s'absenter que pour un dimanche, il est difficile de s'enfermer pour un mois. Voici une autre difficulté dont nous appréciâmes le bien-fondé dans la suite :

Il me paraît cependant difficile que les prêtres laissent leur poste pour une aussi longue durée en d'autres temps que durant les grandes vacances de l'été. Mais alors ce sont les grandes chaleurs, ce qui pourrait en retenir quelques-uns.

Ces grandes chaleurs ! Les membres des communautés religieuses qui font leur retraite de trente jours en septembre ou octobre n'ont pas idée de ce que peut être une grande retraite au mois d'août ! C'est quelque chose d'inimaginablement différent !

De plus, même si le prêtre arrive à se libérer, en se trouvant à ses frais un ou des remplaçants, il lui reste encore des sacrifices considérables à faire s'il veut rester en retraite durant un mois. Pratiquement, il renonce à ses vacances ; de plus, ses maigres économies y disparaissent ! On n'a pas idée de la pauvreté de la plupart des membres du clergé. Avant cette retraite, nous le soupçonnions ; nous ne nous en rendions pas compte. Quelques-uns, peut-être, auront un peu de ressources ; la plupart des vicaires, des professeurs de collège, des aumôniers, et

beaucoup de curés vivent la pauvreté évangélique dans toute sa splendeur. Trouver l'argent nécessaire pour une pension d'un mois et quelques frais de déplacement entraîna, pour plusieurs, des sacrifices héroïques.

Malgré ces difficultés, les évêques de la province de Québec décidèrent à *l'unanimité* de donner leur approbation à ce projet. En leur nom, S. Exc. Mgr Lafortune, secrétaire de l'assemblée épiscopale, nous écrivit en date du 26 septembre 1946:

L'assemblée épiscopale a étudié, mardi dernier, votre projet d'organiser, pour le clergé séculier, des retraites de trente jours.

Les évêques y sont favorables et ne croient pas les difficultés insurmontables, loin de là!

D'aucuns regretteraient que ces retraites fussent toujours prêchées au même endroit. Ainsi les diocèses éloignés de l'endroit choisi seraient moins favorisés.

Quoi qu'il en soit, sur le principe, aucune voix discordante. Vous pouvez donc en toute liberté procéder à l'organisation de ces exercices spirituels qui, dans la pensée de l'épiscopat, ne peuvent que produire de bons fruits.

Au nom de tous mes collègues, je souhaite plein succès à votre apostolique initiative, et je vous prie de recevoir l'expression de mes religieux sentiments en N. S.

Ainsi, nous étions autorisé non seulement à *faire un essai*, mais à organiser ces retraites d'un mois chaque fois que l'occasion se présenterait. En vérité, il était difficile aux évêques de la province de Québec de montrer plus de bienveillance. Leurs motifs furent exposés de façon particulièrement saisissante dans la lettre suivante de l'un d'entre eux:

J'ai lu avec un vif plaisir votre lettre du 17 septembre 1946. Vous y exposez un projet délicat, difficile peut-être à réaliser, mais si beau, si salubre, qu'il mérite prudente considération, afin d'en réaliser le plus fructueux rendement.

Aussi ai-je attendu quelques jours avant de donner réponse à votre lettre. Après mûre réflexion devant Dieu et après échange de vues avec quelques-uns des prêtres les plus surnaturels, je n'hésite plus à approuver pleinement votre projet et à vous assurer de ma plus généreuse coopération pour le succès de votre initiative. Je ne doute pas que nos prêtres comprendront l'importance et l'efficacité d'une telle

retraite. Les inscriptions évidemment ne seront pas très nombreuses une première année... Tant de nos prêtres ont le souci de leur sanctification personnelle et de leur pleine préparation au ministère de la direction des âmes...

Cette lettre nous arriva juste avant l'assemblée des évêques dont il fut question plus haut.

Le P. Donat Boutin, S. J., supérieur de la Maison de Retraites de Saint-Jean-de-la-Lande, à Saint-Jean, mit à notre disposition la maison qu'il dirige avec tant de dévouement, de désintéressement et de bonne humeur.

* * *

Le 31 juillet 1947, fête de saint Ignace de Loyola, les vingt-trois retraitsants se réunirent à la Villa Saint-Jean: quatre de Montréal, sept de Québec, deux des Trois-Rivières, un de Fall-River, de Mont Laurier, de Valleyfield, de Rimouski, de Saint-Hyacinthe, de Nicolet, et quatre prêtres des Missions-Étrangères de Pont-Viau. Dans le groupe il y avait six aumôniers, un curé, plusieurs professeurs de collège et quelques vicaires. Plusieurs prêtres qui s'étaient annoncés durent s'excuser à la dernière minute. Mgr Philippe Perrier, un des premiers à s'inscrire, mourut peu avant de faire ce qu'il avait appelé son « troisième an », comme « préparation au grand voyage ».

Il avait été entendu que l'on suivrait les *Exercices spirituels* de saint Ignace aussi rigoureusement que possible en se servant des Directoires, autant des premiers que de celui qui fut approuvé par le P. Acquaviva. Les retraitsants avaient tous en mains le texte des *Exercices* dans la traduction du P. Paul Donœur. Il eût été difficile à celui qui donnait les Exercices de s'écarter du texte sans que les retraitsants s'en aperçoivent. On obéit donc aux plus petites prescriptions avec la même fidélité qu'aux plus importantes.

Ce n'était pas l'usage, il y a quatre siècles, de faire les Exercices en commun. On dut opérer une petite adaptation. Nous gardâmes donc les cinq méditations par jour durant la première semaine (laissant au retraitsant la liberté d'en

faire parfois quatre, parfois cinq au cours des semaines suivantes, comme il est indiqué dans les Exercices). Durant le premier quart d'heure environ, on commentait brièvement les diverses Règles ou autres documents des Exercices. Puis, la méditation commençait: le premier quart d'heure se faisait en commun à la chapelle; il ne restait plus que trois quarts d'heure pour la méditation en chambre. Pour celle de minuit et celle du matin, bien entendu, le retraitsant faisait l'heure complète seul. Ceci n'est pas entièrement suivant la lettre des Exercices, mais nous ne voyions pas comment résoudre le problème autrement.

Chacun entra en retraite avec une très grande énergie, si bien qu'on n'eut jamais à insister sur le silence et le recueillement. Tous prirent le pli dès le premier jour. Ils se mirent également, dès le début, à observer les additions. Durant la première semaine, l'examen particulier du midi se fit plusieurs fois en commun, jusqu'à ce que les additions fussent bien gravées dans la mémoire de tous. Pour la méditation d'ouverture, nous suivîmes simplement les indications dictées par saint Ignace au P. Victoria, et que l'on retrouve dans le premier Directoire.

La première semaine, même si elle ne dura que six jours pleins, fut très austère. Le premier jour fut consacré au Fondement. La méditation du Triple péché eut lieu à minuit et l'on suivit l'ordre des exercices la journée suivante jusqu'au soir, quand se fit l'application des sens sur l'enfer. Après cela, il n'y eut plus que des répétitions. Aucune conférence pour alléger le poids accablant de cette méditation continue. Les retraitsants furent unanimes à remarquer que ces nombreuses répétitions, où le même sujet était repris, mais chaque fois sous un angle légèrement nouveau, avaient une puissance de purification insoupçonnée. Ainsi, nous revînmes treize fois sur le Triple colloque, avant que la première semaine se terminât dans l'immense joie de la miséricorde.

Nous introduisîmes une nouveauté. Chaque semaine fut clôturée par une heure sainte devant le Saint Sacre-

ment exposé. Le 6 août, dernier jour de la première semaine, c'était la fête de la Transfiguration:

*Lux alma, Jesu, mentium
Dum corda nostra recreas,
Culpae fugas caliginem
Et nos reple dulcedine !*

Comme on l'avait annoncé, nous eûmes les trois congés réglementaires, les 7, 17 et 24 août. Il était entendu qu'on ne pourrait, sauf pour raison très urgente, aller à Montréal durant ces journées. L'Œuvre des Terrains de Jeux de Saint-Jean nous donna l'hospitalité, le matin, sur les bords de la rivière Richelieu. A midi, il y eut *Deo gratias*. Le soir, à cinq heures, la retraite recommença. Les deux méditations du jour de congé furent consacrées au Règne de Notre-Seigneur. Ainsi, nous pûmes commencer la deuxième semaine, à minuit, par la méditation de l'Incarnation, comme le suggère saint Ignace. A l'aurore on fit la Nativité, puis deux répétitions et l'application des sens.

Le 9 août, les retraits ne reçurent les points que deux fois: la veille au soir pour la méditation du matin (répétition de celle de minuit; si celle-ci avait eu lieu) et à 9 heures du matin. Pour les deux méditations de l'après-midi, ils furent laissés entièrement à eux-mêmes avec les instructions suivantes: durant un quart d'heure, assis, ils devaient prévoir leurs points. Puis, ils entraient en oraison pour une heure entière; ils faisaient ensuite leur réflexion, assis ou en se promenant. Ils étaient censés rendre compte de leur méditation *par écrit*. On ne leur demandait pas de communiquer les lumières reçues pendant la méditation, mais de renseigner le directeur de la retraite sur la technique adoptée et le résultat obtenu.

Le Directoire, en effet, exige que le retraits soit visité chaque jour, et qu'il tienne le directeur au courant de la marche des méditations. Cela, avec un groupe aussi considérable que le nôtre, était impossible. Nous eûmes donc recours à cet autre moyen. Les billets des retraits n'étaient pas signés. Ils pouvaient, s'ils voulaient, mettre le numéro de leur chambre.

Au début, les retraitsants trouvèrent la méditation solitaire un peu plus aride, d'autant plus que la température devenait torride à mesure que la retraite avançait. On se souviendra longtemps des chaleurs d'août 1947 ! Néanmoins, avec une fidélité que les Pères de la Villa Saint-Jean trouvaient héroïque, chacun resta fidèlement dans sa chambre, même ceux qui étaient du côté ensoleillé de la maison. A l'exception de deux ou trois, tous s'abstinrent d'aller méditer au jardin. Peu à peu, ils se mirent à prendre goût à leur nouvelle liberté. Malgré tout, ils restèrent persuadés jusqu'à la fin que des points, même très brefs, devaient se donner avant chaque méditation. Le directeur de la retraite, d'autre part, tint son bout lui aussi et tous les jours de la deuxième semaine, les retraitsants durent faire seuls une ou deux méditations. Le 14, voici un billet qui arrive : « Je ne me serais pas cru si capable » ; « Les noces de Cana ont été un vrai régal ». Et quelqu'un qui avait eu une pénible méditation : « La retraite est longue, elle s'écoule comme une vie, cette vie me semble pleine et complète par elle-même. Je n'ai pas hâte qu'elle finisse. » Le billet suivant, daté de la troisième semaine, servira peut-être de modèle des rapports que les retraitsants envoyaient après leurs méditations : il n'y avait pas eu de points en commun ce jour-là (le 19 août) :

Méditations réussies, je pense ! Les méditations de minuit, de l'aurore et du matin furent les meilleures. Les deux de l'après-midi furent un peu plus difficiles. L'application des sens exigea un effort constant, et fut moins satisfaisante. J'avais déjà vu le même sujet à plusieurs reprises, et j'eus de la répugnance à revenir là-dessus.

Dans l'ensemble, cependant, ces méditations comptent parmi les meilleures (apparemment) de toute ma vie. Si l'après-midi avait été semblable au matin, j'aurais simplement écrit ceci : *Domine, etiam daemones subjiciuntur nobis.*

Ainsi, on allait de l'avant avec consolations et désolations, dans l'aridité et l'enthousiasme. Et le Bon Dieu faisait son travail. Dans l'ensemble, cependant, la deuxième semaine fut plus lente que la première.

Durant la semaine de la Passion, le mardi 19 août, les retraitsants furent laissés à eux-mêmes *toute la journée* : les

réactions furent diverses. Quelques retraitants éprouvèrent une fatigue considérable. Pour d'autres, ce fut la plus belle journée de leur vie. Après cet exercice, cependant, nous reprîmes l'habitude de donner des points avant *chaque* méditation.

* * *

Avant la clôture, les prêtres furent invités à laisser par écrit leurs impressions de retraite. Les quelques témoignages qui suivent vaudront peut-être plus que de longues considérations: nous ne citons que quelques-uns d'entre eux.

D'un vicaire:

La deuxième grâce que le Bon Dieu peut faire à un prêtre, après celle de sa vocation, c'est de lui fournir l'opportunité de suivre les exercices spirituels de saint Ignace durant trente jours.

Un si long silence fait peur, mais quelle joie et quelle sérénité on retire de cet immense bienfait de la retraite de trente jours.

Je ne sais comment remercier l'Esprit Saint de m'avoir conduit ici; il souffle où il veut, c'est vrai! Puisse-t-il souffler sur tous les prêtres, afin qu'une fois dans leur vie tous les prêtres du Québec fassent ces exercices spirituels.

Nos retraites de cinq jours, que nous faisons chaque année, ont du bon, mais demeurent trente jours dans une méditation continue, en cœur à cœur avec Dieu, dans un recueillement total et complet, voilà ce qu'il faut à nous, prêtres, qui sommes en contact perpétuel avec le monde...

Cette retraite m'a ouvert les yeux et m'a fait aimer l'Évangile. Surtout, elle m'a donné le goût de la méditation.

Voici, de façon plus schématique, les remarques d'un autre confrère:

Quis? Tout prêtre qui désire:

- 1° la perfection requise par l'état sacerdotal;
- 2° lumière, décisions, orientation, seconde conversion;
- 3° se défaire de quelque tiédeur, inquiétude, défaut, habitude, incertitude;
- 4° surtout ceux qui sont *très chargés* de ministères variés et importants.

Cur? Se mettre ou se remettre dans une bonne assiette *supernaturelle*, pousser l'exécution ou le parachèvement de nos plus généreuses dispositions de jeunesse.

Quid? Meilleure connaissance
Plus grand amour
Plus parfaite imitation } de Jésus: *Sacerdos alter Christus*; « *Ego sum via* ».

Quomodo? *Sainte Écriture*, méditée, goûtée, appréciée.

Oraison : méthodique, approfondie, effective.

Qua auctoritate? L'Eglise, les Papes... *Expérience* des saints, épreuve des siècles (classique!).

Saint Ignace, champion de l'orthodoxie, grand saint et grand génie, met à profit toutes les ressources de la *psychologie humaine* et de la *science divine*.

Ubi? Endroit solitaire, éloigné de tout bruit et de la vie *extérieure*.

Oasis de paix et de repos, au milieu du désert des activités trop humaines, où l'on puisse se consacrer tout entier à *l'unum necessarium*.

Disons mieux, *ruche* laborieuse de perfection chrétienne dont Notre-Dame est la reine et Jésus l'artiste à qui s'y présente avec grande humilité et générosité et veut *desiderio magno* s'y laisser ciseler et modeler, éclairer et diriger...

Quando? Après un certain nombre d'années de sacerdoce.

Objection : « *Trop d'occupation* ». — Raison de plus. Commencer par mettre de l'ordre, c'est sauver du temps. L'ordre mène à Dieu, et y mène les autres: donc, ne jamais perdre de vue dans sa vie la vraie hiérarchie des valeurs et des occupations vraiment primordiales.

Le prêtre qui nous livra ces réflexions nous donna de précieuses indications sur l'organisation matérielle de la retraite. En effet, c'est la première fois que la retraite de trente jours avait été organisée au Canada, et tout n'avait pas été prévu. De plus, il présenta les suggestions suivantes pour répandre l'idée de la retraite de trente jours, et aussi pour que les retraitants puissent mieux se mettre à leur affaire dès le début. Nous attirons particulièrement l'attention sur les numéros 3 et 4:

1. — *Reportage* sur la présente retraite:

a) par le prédicateur (Nous obéissons);

b) par un prêtre séculier, pour que l'on voie bien que ce n'est pas par désir de pousser sa mar-

chandise, mais d'être utile aux âmes. (Nous reproduirons plus loin l'article que M. l'abbé Henri Beaulieu fit paraître dans la *Semaine religieuse* de Québec.)

2. — *Annonces répétées* dans les publications ecclésiastiques (*Semaines religieuses*, *Bulletin de l'U. M. C.*, etc.)
3. — *Avant de venir* : être averti de *se libérer*, dans toute la mesure du possible, de toute affaire, sortie, dérangement, afin d'en profiter le plus possible.
4. — *Au début même de la retraite* :
 - a) Retraite *personnelle*, non préparation de prédications pour autrui, sinon ce serait courir deux lièvres à la fois, (i.e. retraite personnelle et la préparation de futurs sermons); le second ferait manquer le premier, alors que si le premier est atteint, le second sera vite rejoint.
 - b) Être *exact* à suivre toutes les recommandations — et selon la dose prescrite, en toute humilité, confiance et abandon.

La plupart des retraitants furent d'avis que la retraite de trente jours s'adressait davantage aux prêtres *qui étaient dans le ministère depuis un certain nombre d'années*. Tout le monde est rempli de ferveur au séminaire et lors de l'ordination. Quand on a porté longtemps le poids du jour et de la chaleur, la retraite est autrement salutaire. Voici un témoignage éloquent à cet effet :

La retraite de trente jours m'a donné à profusion ce que je souhaitais depuis quelques années. Quel est le prêtre sincère qui, après dix ou quinze ans de ministère, n'entend pas au fond de son cœur l'avertissement de saint Paul, à son disciple Timothée: *Admoneo te ut resuscites gratiam Dei, quae est in te per impositionem manuum mearum.* (II Tim., 1, 6.)

Mais, à vrai dire, quel en est le moyen? Il y a bien la retraite annuelle; on y met toute la générosité dont on est capable, mais le temps est court.

Une retraite fermée de huit jours dans le grand silence et un profond recueillement est déjà d'une efficacité bien supérieure. Les prêtres qui en ont fait l'expérience sont unanimes à le reconnaître.

Mais rien de tout cela n'est comparable à une retraite de trente jours où l'on se soumet heure par heure aux *Exercices spirituels* selon la méthode de saint Ignace de Loyola. Tous les retraitants du mois d'août 1947 en savent quelque chose. Combien le Sacré Cœur s'approche de son prêtre pendant

ces quatre semaines, il faut en faire l'expérience pour le savoir vraiment. C'est une occasion à nulle autre pareille pour goûter la familiarité avec Dieu dans la prière et réapprendre à faire oraison en utilisant l'Évangile, source de richesses insoupçonnées. La méditation de la vie de Notre-Seigneur pendant les trois dernières semaines éclaire nos intelligences d'une douce lumière, en même temps que nos cœurs brûlent d'un amour renouvelé. Bref, à la fin, nous sentons revivre en nous nos premiers rêves d'apostolat avec toute leur fraîcheur.

« Essayez et vous verrez », c'est ce que je me propose de dire discrètement aux confrères de mon entourage.

Un autre prêtre, très en contact avec la jeunesse, apprécia particulièrement la profonde étude intérieure de l'Évangile que donnent les Exercices. Nous omettons ses remarques sur certains détails pratiques.

Pour mon appréciation des Exercices, je suis convaincu que c'est la méthode la plus pratique et la plus efficace pour se convertir ou pour se renouveler. C'est l'Évangile, c'est Jésus, rien de plus, et tout. C'est l'Ancien toujours nouveau. Il n'y a pas à y revenir. Je ne connais pas d'autres méthodes, alors je ne puis pas comparer, mais je sais bien, par exemple, qu'une retraite de cinq jours ne semble pas atteindre le but. Il faut un coup de barre vigoureux. Les Exercices, suivis avec ferveur et continués, opéreront ce retour au clergé *pauvre, humble, pur* qui est la force de l'Église et qui sera le salut du Canada français.

J'ai tout aimé, jusqu'au *vieux Rodriguez* qui a suivi la retraite jusqu'à la fin, avec sa pratique de l'amour de Dieu et la toute dernière considération sur la sainte Vierge... On aurait dit que c'était décrété de toute éternité. *Assumpta est Maria in coelum, gaudent Angeli...*

L'allusion au *vieux Rodriguez* est sympathique. Il nous sert pour la lecture au réfectoire durant les repas, et j'ai idée qu'avec l'*Imitation* et quelque vie de saint, ce fut toute la lecture spirituelle du mois. Nous nous en étions tenus rigoureusement à la règle qui interdit toute lecture durant la première semaine, ne l'encourage que médiocrement durant le reste de la retraite. On méditait, mais, quand venait le dîner, combien Rodriguez était reposant avec ses vieilles histoires aussi savoureuses aujourd'hui qu'en Thébaidé!

On aura remarqué que plusieurs prêtres insistent sur la nécessité de faire la retraite de trente jours *après un certain nombre d'années consacrées au ministère*. Sur ce point, les retraitants furent unanimes. Cette idée a été développée avec une rare énergie dans la lettre suivante:

Je prends le moyen de cette lettre de sincère gratitude pour vous dire, pour autant que des paroles peuvent porter le poids de ma pensée, combien j'ai apprécié le privilège de faire cette retraite de trente jours.

La retraite dépassa mes espérances les plus vives (vous comprenez que j'écris ceci sous toute réserve; nous sommes souvent plus loin de Dieu quand nous nous croyons plus près, et vice versa... Je parle de ce qui semble être vrai!). Il m'a semblé que les Exercices furent faits dans des circonstances qui leur assurèrent une plus grande efficacité. La ferveur du novice, ou du jeune prêtre qui, à peine ordonné prêtre, part à sa première obédience est évidemment de la plus grande importance; que dire des prêtres qui travaillent depuis cinq, dix, quinze, vingt ans dans les rangs du clergé. Ils n'ont plus d'illusions sur la dureté du combat qu'ils doivent lutter, ni sur eux-mêmes. De plus, leur longue familiarité avec les choses de Dieu a émoussé les instruments spirituels qui aiguillonnent les fidèles ou les gens sans expérience.

Ce dont ils ont besoin, c'est d'une solitude prolongée, de temps pour réfléchir et, surtout, de renouveler entièrement leurs idées spirituelles et leur idéal sacerdotal. Ces prêtres sont exactement ce qu'il faut pour les Exercices spirituels, et les Exercices spirituels sont exactement ce dont ils ont besoin. La vocation du prêtre diocésain l'oblige à rester en contact avec le monde: *Tamquam omnia habentes et nihil possidentes*. Il doit lutter sur la ligne où les boulets tombent drus, où la bataille est plus acharnée. Si nous ne retournons pas à l'arrière de temps à autre pour renouveler notre force, notre courage et nos armes, nous risquons de nous perdre.

Cette retraite est un contact nouveau avec Notre-Seigneur. C'est un renouvellement du don de nous-mêmes, une revue de toute notre vie spirituelle. J'ai fait ici les meilleures méditations de ma vie, et j'ai l'impression que je continuerai désormais à méditer avec plus de facilité, de goût et de profit qu'auparavant.

Je pourrais m'étendre sur le fait que j'ai appris beaucoup de choses sur la spiritualité, que j'ai un ample matériel pour la prédication, etc. Je vous ai averti dès le début qu'il m'est impossible de dire tout ce que je pense. Permettez-moi, cependant, un mot final.

Quand nous commençâmes, il y a un mois, j'eus l'idée d'écarter toute idée concrète sur la façon de procéder à mon

travail d'apostolat. Je me suis efforcé de m'absorber en Dieu, sachant que l'aide viendrait *in tempore opportuno*. Néanmoins, je ressens avec la plus grande assurance que je n'ai jamais été aussi préparé pour les tâches de mon ministère qu'aujourd'hui. Je n'ai pas de projets nouveaux, mais je pense que je porte le Christ dans mon cœur, et si je peux le garder là dans la même mesure, je pense que je pourrai le répandre dans le cœur des autres. Que Dieu me fasse cette grâce.

Nous avons cité les passages les plus caractéristiques des rapports qui nous ont été présentés. Il y en a d'autres, parfois encore plus émouvants parce que plus intimes. En vérité, on sentait le Bon Dieu près de soi. Nous finîmes la retraite par une heure sainte solennelle, le 29 août, à midi. Nous étions dans la *Contemplatio ad amorem* depuis une journée. Il y eut une dernière répétition, devant le saint Sacrement exposé. Puis ce fut le salut du saint Sacrement, avec un magnifique *Ave Maria*, que nous chanta M. l'abbé Patenaude. Le *Te Deum* fut quelque chose comme un *Te Deum* d'ordination!

Après le salut, nous nous réunîmes dans la salle pour un échange de vues sur la manière de populariser l'idée de la Retraite de trente jours dans la province de Québec. Et puis, chacun s'en retourna à sa besogne quotidienne.

Quelque temps après parurent deux articles, l'un dans la *Semaine religieuse* de Montréal, l'autre dans celle de Québec; voici d'abord celui que publia la *Semaine religieuse* de Montréal (24 septembre 1947):

Une des plus belles et fructueuses expériences sacerdotales pour prêtres diocésains vient d'être faite au Canada, à la Villa Saint-Jean.

Vingt-trois prêtres de différents diocèses y ont suivi les Exercices de saint Ignace de trente jours, du 31 juillet au 29 août: sept du diocèse de Québec, huit de Montréal, deux des Trois-Rivières, deux de Rimouski, un de Mont-Laurier, un de Valleyfield, un de Saint-Hyacinthe et un des Etats-Unis.

Evidemment, le nombre, ici, pour un premier essai, est plus qu'encourageant, mais ce n'est pas encore ceci qui compte surtout. C'est le bien qu'en ont retiré les retraitants, l'impression qu'ils en ont gardée, les convictions plus grandes de la nécessité d'une spiritualité solide dans l'exercice des fonctions si variées du ministère sacerdotal; je dirais même: la compréhension plus parfaite de la vie du prêtre.

Entendre parler de la vie ascétique et mystique, lire beaucoup sur ce sujet, être soi-même très renseigné sur ces matières est beaucoup, mais ce n'est pas encore vraiment en vivre, comme on s'y applique dans les Exercices de trente jours, sous l'habile et pieuse direction d'un maître en spiritualité.

Telles paraissent être les impressions recueillies au milieu des confrères durant les quelques heures de congé et telles aussi les convictions profondes de l'auteur de ces lignes qui a plus de trente ans de sacerdoce, passés dans divers ministères de petit séminaire, de cure et d'aumônerie; il se dit heureux d'avoir suivi les Exercices et souhaite la même faveur à beaucoup de confrères.

A.

M. l'abbé Henri Beaulieu, directeur spirituel du Séminaire de Québec, fit paraître l'article suivant (25 septembre 1947) dans la *Semaine religieuse* de Québec :

Au cours du mois d'août dernier, à la Villa Saint-Jean-de-la-Lande, à Saint-Jean, se tenait une retraite sacerdotale de trente jours selon les Exercices de saint Ignace. C'était la première tentative du genre au pays, et, je le dis franchement, il ne faut pas que ce soit la dernière.

Vingt-trois prêtres appartenant à huit diocèses différents, parmi eux quatre missionnaires, répondirent à ce premier appel.

Cette retraite de trente jours constitue une expérience spirituelle que tout prêtre, s'il en a l'occasion et la santé, doit faire une fois dans sa vie. Particulièrement, après un certain nombre d'années, alors que, malgré de la bonne volonté, il est bien dangereux de ne pas tomber dans une certaine tiédeur, ce mois de recueillement permettra de préciser les positions, de faire le point et de donner un coup de barre décisif vers une ascension généreuse.

Ce mois, en apparence de grande inactivité extérieure, mais en réalité de grande activité intérieure, ne peut qu'apporter à l'apostolat moderne la meilleure occasion de vivifier « l'âme de tout apostolat, la vie intérieure ».

Nous savons, nous, prêtres, et plus que d'autres, comment bien des œuvres végètent, périssent faute de vraie vie. Puisque celui qui doit donner la vie est toujours le même, c'est-à-dire le prêtre, il lui faut donc à certains moments se retremper, se reprendre, s'arrêter, pour mesurer parfois l'étendue des faux pas ou pour consolider l'œuvre que Dieu attend de lui.

Or, les œuvres d'apostolat, qui sont ou doivent être l'œuvre de Dieu, attendent du prêtre la vraie vie, la vie intérieure. Pour la communiquer, cette vie, il lui faut, au prêtre,

[341]

l'avoir; car il sera toujours vrai que personne ne donne ce qu'il n'a pas; et, pour l'avoir et la donner, le prêtre, à l'exemple de son divin Maître, ira dans la solitude prier, réfléchir, *solus in monte, orare*.

Certes, cela n'est pas selon l'esprit du monde actuel. Précisément pour cette raison, afin de donner Dieu aux œuvres et n'être pas l'airain sonnante dont parle saint Paul, le prêtre doit rechercher et trouver l'oasis rafraîchissante de la retraite fermée.

Loin de moi la pensée de minimiser la valeur des retraites de trois, huit ou dix jours; elles doivent exister. Mais, après expérience personnelle faite, il n'y a rien de mieux que trente jours seul à seul avec le Christ et son âme. On a le temps de penser, — ce qui manque le plus dans le siècle actuel, — on a le temps de réfléchir. La lumière peu à peu se fait dans l'âme. Celle-ci s'enrichit de grâces nombreuses qui profiteront à notre ministère sacerdotal.

Chers confrères qui lisez ces lignes, si, aujourd'hui ou un autre jour, vous entendez la voix du Seigneur vous appelant à cette retraite, *nolite obdurare corda vestra*. C'est évidemment un sacrifice, et même coûteux. Mais le prix des âmes, la nôtre et celles qui sont commises à nos soins, vaut bien cela, si l'on songe que pour nous il a fallu le sang du Christ.

Si donc l'occasion ou la santé vous le permettent, tâchez de suivre une fois la retraite de trente jours selon les Exercices de saint Ignace.

Henri-A. BEAULIEU, *prêtre*,
un retraitant.

Imprimi potest:

Léon POULIOT, S. J.,
Praep. prov.

Nihil obstat:

Honorius RAYMOND, S. J.,
Censeur diocésain.

Imprimatur:

† J.-C. CHAUMONT, *Év. d'Aréna*,
Auxiliaire de Montréal.

19 novembre 1947.

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C. J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône.* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Souvenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche.* XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
J.-A. Julien
159. *La Malaise économique.* Nos Evêques
163. *Les Carrrières—I.*
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrrières—II.*
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrrières—III.*
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrrières—IV.*
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis ».*
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrrières—V.*
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie.* Cilacc
174. *Les Carrrières—VI.* A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources—II.*
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrrières—VII.*
E. L'Heureux et A. Lèveillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada.*
R. P. Paul Doncoeur, S. J.
183. *L'Apostolat.* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrrières—VIII.*
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco.* P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne.* XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle.*
Gérard Tremblay
197. *Pacifisme révolutionnaire.*
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites.* Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux.* O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
Paul-Émile Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique—I.* S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire.* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien.* Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy ».*
S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette.* Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes.* Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire.*
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
224. *L'Action catholique—II.* S. S. Pie XI
225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada.* O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France—I.*
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse.* E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*
Entente internationale anticommuniste
234. *The Boyce of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*
Comité des Œuvres catholiques
237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan!*
Abbé Georges Panneton
240. *Sa Sainteté Pie XII.* E. S. P.
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française ».*
E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
246. *Lettre encyclique « Seritum Laetitiae ».*
S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France—II.*
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël.* S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision.* S. S. Pie XII

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?* G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélar Langéin, O. M. I.*
Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. I.
254. *Aux jeunes mariés — I* S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie.*
Chanoine Georges Panneton
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus.*
S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille.*
Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique.* S. S. Pie XII
259. *Messages* Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.*
R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission.*
Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine* S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés — II.* S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue* Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille.*
R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie* Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux.* S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*
Abbé Henri Deslongchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* Evêque anglais
279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières — IX.*
Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...*
R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise* R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie.*
S. Exc. Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations.*
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* Max Eastman
291. *Mission des Universités* Lord Hallifax et
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question du bolchévisme* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit.*
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape.*
R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Sociétés contre le Vatican.*
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre.*
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie.*
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises.*
Abbé Léonide Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* E. S. P.
302. *Russie et communisme* E. S. P.
303. *La Terre qui naît* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le Joyer familial et la responsabilité des parents*
J.-Omer Asselin
305. *Varennais agricole* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté.*
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu.*
Maurice Ruest, S. J.
309. *Karl Lueger* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne* Abbé L. Lefebvre
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir.*
Thibaudeau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouverte.*
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*
Guillermo Gonzalez, S. J.
315. *Journal de retraite.* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal Newman*
Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le communisme?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne*
S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne* Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Autriche* Evêque
321. *Au pays de Joliet* Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la guerre.*
P. F. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en Gaspésie* Abbé Pierre Veilleux
324. *France et l'Espagne* E. S. P.
325. *La première Sainte américaine*
Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique*
E. S. P.
327. *La Bible.* { Jacques Leclerc, O. F. M.
votre frère. } Léandre Poirier, O. F. M.
328. *Pour les bibliothèques publiques.*
G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jeunes.* J.-M. Gauvreau
330. *Dans les trois Amériques.* Chanoine Cardin
331. *Regards sur l'Allemagne occupée* E. S. P.
332. *Les « lémoins » d'une sottise.* René Bergeron
333. *L'Apostasie des temps nouveaux*
R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le bienheureux Conrado Ferrini*
Gaetano di Sales
335. *Mgr Philippe Perrier* Omer Héroux,
Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* E. S. P.
337. *Saint Bernardin Realino*
Jean L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier*
Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Eglise?...*
R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique* XXX
341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.
Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal